

Voitures brûlées : 945 cette année, 17,5% d'augmentation en un an et le Roux trafique les chiffres

écrit par Claude t.a.l | 2 janvier 2017



Même » le Monde » se rend compte que le » ministre de l'intérieur » se fout de la gueule des Français.

Dans son bilan, le nouveau ministre de l'intérieur a donné le chiffre des « mises à feu » plutôt que le nombre de véhicules incendiés, moins favorable. »

Nouvel An : comment Bruno Le Roux a minimisé la forte hausse du nombre de voitures brûlées

Dans son bilan, le nouveau ministre de l'intérieur a donné le chiffre des « mises à feu » plutôt que le nombre de véhicules incendiés, moins favorable.

Le nouveau ministre de l'intérieur, Bruno Le Roux, s'est félicité, dimanche 1er janvier, du bilan de la nuit de la Saint-Sylvestre qui « s'est déroulée sans incident majeur ». Un indicateur habituel – et controversé – est celui du nombre de véhicules brûlés. Pour [éviter](#) l'effet supposé de [concours](#) entre les quartiers, les ministres de l'intérieur de [Nicolas Sarkozy](#) avaient cessé en 2010 de [donner](#) ce chiffre au lendemain du réveillon.

Le 1er janvier 2013, [Manuel Valls avait repris sa publication](#), suivi ensuite par Bernard Cazeneuve. Mais, pour le dernier Nouvel An du quinquennat Hollande, Bruno Le Roux a décidé de [changer](#) d'indicateur. Pour [empêcher](#) les comparaisons peu flatteuses ?

CE QU'IL A ÉCRIT

Dans son communiqué publié dimanche, le ministre de l'intérieur assure :

« Cette année encore, le bilan des véhicules brûlés démontre qu'aussi intolérable soit-il, le phénomène est contenu par rapport à 2016, avec 650 mises à feu directes, là où elles étaient 602 l'an passé. Sur les cinq dernières années, le nombre de véhicules brûlés a diminué de 20 %. »

POURQUOI C'EST TROMPEUR

On peut déjà [noter](#) que, selon les chiffres donnés par le ministre, les « mises à feu directes » ont augmenté de 8 % par rapport à la précédente nuit du Nouvel An, ce qui ne peut pas forcément [être](#) qualifié de « phénomène contenu ».

Mais surtout, M. Le Roux évoque donc les « mises à feu directes », c'est-à-dire les départs de feu, et non pas le nombre de véhicules brûlés – qui comprend ceux qui se sont enflammés par propagation. Or, depuis 2013, MM. Valls et Cazeneuve s'intéressaient, eux, au nombre total de véhicules brûlés (par ailleurs, leurs prédécesseurs ont toujours fait de même quand ils publiaient encore leur bilan).

M. Le Roux a brusquement changé de thermomètre. Non parce qu'il ignore le nombre total de véhicules détruits : il parle dans le communiqué de son évolution positive, – 20 %, mais « sur les cinq dernières années ».

Pourquoi ce changement d'indicateur ? Considérons les quatre derniers réveillons : [804 voitures avaient brûlé l'année dernière](#), [940 en 2015](#), [1 067 en 2014](#) et [1 193 en 2013](#). D'après les données finalement communiquées par le ministère lundi matin, [945 voitures ont été brûlées le soir du réveillon cette année](#). Soit une hausse de 17,5 % sur un an. Sans qu'on sache par ailleurs à quoi l'imputer, un regain de violence ou de fraude aux assurances. Quoi qu'il en soit, il est encore plus difficile, dès lors, de [parler](#) de « phénomène contenu ».

« Il n'y a pas de volonté de dissimuler, assure pourtant le porte-parole du ministère, Pierre-Henry Brandet. Le chiffre des mises à feu directes est l'indicateur le plus pertinent, car il correspond au fait délictueux. Les autres véhicules ne sont pas tous détruits, certains ne sont atteints que légèrement. »

Et d'ajouter : « *Quelle que soit la hausse, de toute façon ce n'est pas tolérable. Mais les [tendances](#) se voient sur plusieurs années et ce qui est significatif, c'est une baisse sensible sur cinq ans.* » Une tendance qui s'est donc brutalement interrompue cette année.

- [Julia Pascual](#)

Journaliste au Monde

http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2017/01/02/nouvel-an-comment-bruno-le-roux-a-minimise-la-forte-hausse-du-nombre-de-voitures-brulees_5056261_4355770.html#CjgwZRVi8CCjvarC.99